

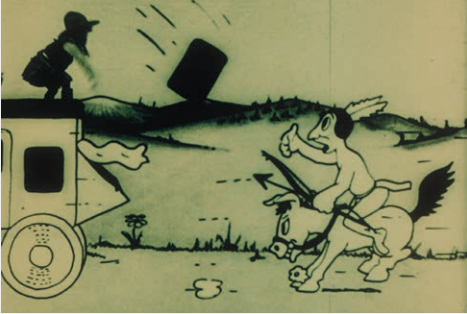
Les premiers films de Walt Disney (1901-1966) datent des années 1920. Trésors d’inventivité, de drôlerie et de poésie, les **Alice Comedies** sont des courts-métrages menés tambour battant par Alice, une petite héroïne en chair et en os, qui évolue dans un univers de dessin animé. D’une virtuosité technique impressionnante pour l’époque, et encore aujourd’hui, ce programme inédit contient quatre burlesques noir et blanc restaurés, sonorisés et proposés en version ciné-concert avec le soutien de l’ADRC.

42 min – 1.33 – N&B – 1924/1926 – DCP prise de vue réelle et animation bande originale 2016 : Orchestre de Chambre d’Hôte

Dossier pédagogique en libre accès sur le site de Malavida www.malavidafilms.com

LE PESTACLE DE FAR WEST

Alice's Wild West Show
12 min • 1924 • sans paroles
Réalisation : Walt Disney
Animation : Walt Disney et Rollin Hamilton
Encreage : Lillian Bounds – la future Madame Disney – et Kathleen Dollard avec Virginia Davis et Tommy Hicks



Le terrible Tubby O'Brien débarque avec sa bande au beau milieu du « pestacle » de Far West. La troupe d'Alice prend peur et la laisse seule sur scène. Mais celle-ci décide de continuer son « pestacle » coûte que coûte en racontant ses propres aventures au Far West, entre attaques de diligence, bagarres et courses-poursuites ! La charismatique Virginia Davis interprète avec brio le rôle d'Alice, une héroïne féministe qui n'a pas froid aux yeux et ne se laisse pas impressionner par les garçons. Avec les meilleurs effets spéciaux de la série, l'animation redouble l'intensité de la performance de la jeune actrice qui prendrait presque des allures de one woman show. Le court-métrage préféré de Virginia Davis !



ALICE CHEF DES POMPIERS

Alice the Fire Fighter
8 min • 1926 • sans paroles
Réalisation : Walt Disney
Animation : Ub Iwerks, Rollin Hamilton, Rudolph Ising, Hugh Harma
Image : Rudolph Ising avec Margie Gay



Un hôtel bondé prend feu, c'est la panique ! Les pompiers se préparent en rangs serrés. Secondée par Julius, Alice dirige les opérations de sauvetage. Les difficultés se multiplient mais nos pompiers sont pleins de ressources et tout le monde s'en sortira sain et sauf ! **Alice chef des pompiers** regorge d'inventivité, de surprises et de situations drolatiques. C'est cette fois-ci Margie Gay, la deuxième égérie des **Alice Comedies**, qui incarne le rôle principal dans un court-métrage d'une grande richesse visuelle dressant les premiers jalons de la « patte Disney ».



INSPIRATIONS VIRGINIA DAVIS

Première égérie des **Alice Comedies**, Virginia Davis est née le 31 décembre 1918 à Kansas City. Elle commence très tôt à étudier le théâtre et la danse. La légende voudrait que Walt Disney l'ait repérée dans une publicité pour le pain Warneker. Il voyait en elle l'actrice idéale pour sa future série, les **Alice Comedies**, et signe un contrat avec ses parents. Le tournage du pilote s'est déroulé en partie au studio Laugh-O-Grams et chez les Davis, la sœur de Virginia interprétant même le rôle de la mère d'Alice !



Après la faillite du studio Laugh-O-Gram, Walt Disney part à Los Angeles et doit convaincre les Davis de le suivre. Ils y voient l'opportunité de lancer la carrière de leur fille et de soigner la tuberculose dont elle souffre grâce au climat californien. Contraint de réduire ses coûts et faute d'avoir trouvé un accord avec les Davis, Disney doit mettre fin au contrat de Virginia en 1925.

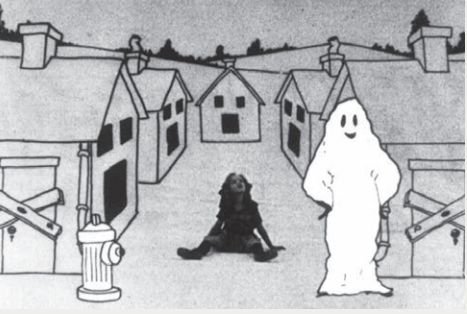
Elle va poursuivre sa carrière d'actrice dans les années 1920, mais Alice restera son plus grand rôle. Premier symbole des studios Disney, où elle a travaillé au département encreage et peintures, elle se verra décerner le titre de Disney Legends en 1988. Elle décède le 15 août 2009 à l'âge de 90 ans.

« Nous filmions dans un bâtiment vide. Walt recouvrait un grand panneau et le sol d'une bâche blanche et je devais jouer la pantomime. Ensuite, ils ajoutaient l'animation. C'était tellement amusant. Les enfants du voisinage jouaient aussi en tant que figurants. Etant donné que la pellicule était très chère, en général nous ne faisons qu'une seule prise. ».

Virginia Davis

LA MAISON HANTÉE

Alice's Spooky Adventure
9 min • 1924 • sans paroles
Réalisation : Walt Disney
Animation : Walt Disney et Rollin Hamilton
Image : Roy Disney avec Virginia Davis, Leon Holmes, Spec O'Donnell



La partie de baseball d'Alice et de ses amis bat son plein, quand la balle atterrit par mégarde dans une maison hantée. Contrairement aux garçons, Alice ne se défile pas et se met à sa recherche. Après quelques péripéties, elle se retrouve dans une ville de cartoon envahie de fantômes ... Ce nouvel opus des **Alice Comedies** marque l'apparition d'un nouveau personnage animé, Julius le chat, qui va jouer aux côtés d'Alice. Walt Disney poursuit ses prouesses techniques en créant des interactions virtuoses entre ces deux personnages. Ce deuxième coup de génie scelle la naissance d'un duo de choc dont le succès sera immédiat.

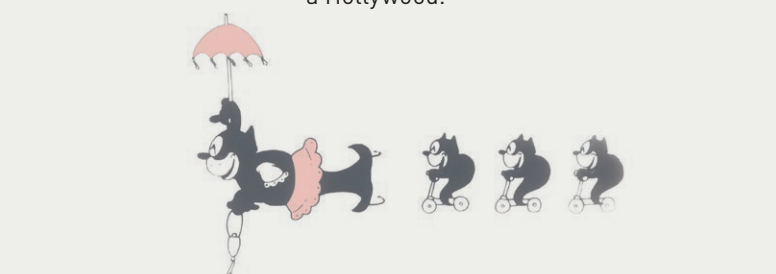


UNE JOURNÉE À LA MER

Alice's Day at Sea
11 min • 1924 • sans paroles
Réalisation et animation : Walt Disney
Image : Roy Disney avec Virginia Davis, Spec O'Donnell et Peggy le chien



Alice est conduite par son chien à la mer. Un marin leur raconte le naufrage de son navire. Ces aventures éveillent les rêveries d'Alice qui devient à son tour l'héroïne d'une plongée sous-marine périlleuse dans un univers de cartoon peuplé de créatures extraordinaires... **Une journée à la mer** nous plonge dans un univers magique qui affirme le pouvoir créateur des rêves et du cinéma d'animation. Premier épisode des **Alice Comedies**, la valeur testamentaire de ce film est d'autant plus forte qu'il fut le premier à être tourné par Walt Disney en personne et à Hollywood.



CINÉMA

À ses débuts, Walt Disney est un admirateur de Charlie Chaplin. Il possède également quelques rudiments en animation, puisés dans les ouvrages de Edwin G. Lutz (**Animated Cartoons**, 1920) et de Eadweard Muybridge, célèbre photographe de la fin du XIX^e siècle spécialiste de la locomotion humaine et animale. Il connaît aussi le praxinoscope du Français Emile Reynaud, les films d'Emile Cohl et ceux du pionnier américain Winsor McCay, qui réalisa en 1909 **Little Nemo**, puis en 1914 le célèbre **Gertie le dinosaure**.

LITTÉRATURE

Les grands classiques de la littérature européenne ont offert les sujets de nombreux films de Disney. **D'Alice au pays des merveilles** de Lewis Carroll qui inspire le court-métrage pilote des **Alice Comedies** et le long métrage de 1951, des **Fables d'Esoppe** pour **Silly Symphonies** au **Livre de la jungle** de Kipling pour le film de 1967, en passant par **Les Aventures de Pinocchio** de Collodi ou les **Contes de Perrault** pour **La Belle au bois dormant** et **Cendrillon**.

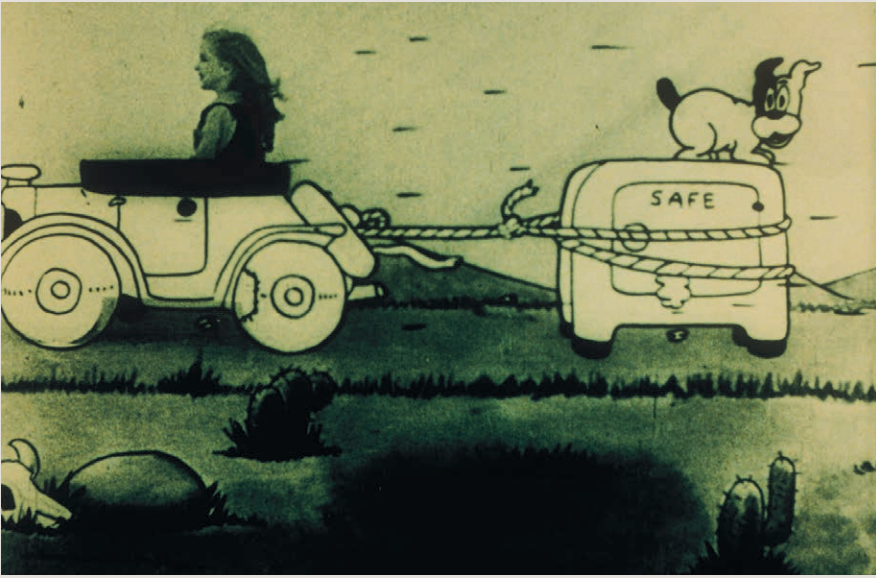


L'ADRC et MALAVIDA présentent



ALICE COMEDIES, L'HISTOIRE D'UN COUP DE GÉNIE

En 1923, Walt Disney, qui habite à Kansas City, crée le petit studio d'animation Laugh-O-Gram Films. Aidé par son ami Ub Iwerks (1901-1971), il réalise avec beaucoup de difficultés six petits cartoons. Tous sont des adaptations modernes de contes de fées et constituent une série dénommée **Laugh-O-Grams**. Malheureusement, l'entreprise connaît de graves difficultés financières. Harcelé par ses créanciers, Walt Disney rassemble alors ses derniers deniers et réalise **Le Monde merveilleux d'Alice** (**Alice's Wonderland**). Il puise l'idée dans une série de cartoons des frères Fleischer, **Out of the Inkwell**, dans laquelle des personnages animés quittent le monde cartoonesque pour s'inviter dans la réalité. Le futur père de Mickey inverse cependant le concept et projette, lui, une actrice chez les toons. Il embauche ainsi une petite fille de quatre ans, Virginia Davis, pour jouer Alice. Elle a pour mission de découvrir le pays virtuel de « Cartoonland ». Le court-métrage produit tant bien que mal sert de pilote à la série envisagée. Walt Disney le fait parvenir à différents distributeurs dont Margaret Winkler, célèbre pour avoir fait connaître les séries animées **Félix, le Chat** de Pat Sullivan et **Out of the Inkwell** des frères Fleischer. À l'été 1923, au moment où le dessin animé est terminé, sa société fait faillite. **Le Monde merveilleux d'Alice** ne sauvera pas Laugh-O-Gram Films. Walt Disney vient d'essayer son premier échec et comprend que sa réussite ne peut se faire depuis



Le Pestacle de Far West.

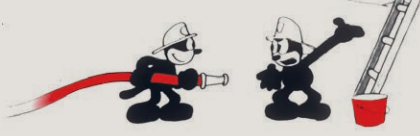
Kansas City. Avec sa copie non achevée et ses derniers dollars, il prend alors un aller simple pour Hollywood, où il s'installe en juillet 1923. Dès son arrivée, Walt Disney tente de se faire engager en tant que réalisateur dans différents studios, sans succès. Il finalise **Le Monde merveilleux d'Alice** et après de nombreux efforts, il parvient finalement à vendre son projet des **Alice Comedies** à Margaret Winkler qui lui propose en octobre 1923 de réaliser une série de 12 films au prix de 1.500 dollars par épisode. Cette date marque également le début de l'entreprise Disney Brothers Studios, connue aujourd'hui sous le nom de Walt Disney Company. L'une des premières exigences de Margaret Winkler est la présence, dans la série, de la même jeune fille que celle du **Monde merveilleux d'Alice**. Walt Disney joue alors gros. Fort heureusement, il parvient à convaincre la famille de Virginia de quitter Kansas City pour la Californie. La série est sauvée ! Le talent de Walt Disney, qui renonce très tôt à dessiner, repose sur une intuition artistique infaillible, tant dans le choix et le rôle de ses collaborateurs que dans celui des sources littéraires ou artistiques de ses films. Il recrute ainsi quelques-uns des meilleurs animateurs dont son ami Ub Iwerks qu'il va convaincre de venir travailler à ses côtés à Los Angeles.

Le tout premier opus des **Alice Comedies**, **Une journée à la mer**, sort au cinéma le 1er mars 1924. Durant les six premiers épisodes, les cartoons débute par de longues séquences en prises de vues réelles. Cette approche sera définitivement abandonnée pour les suivants, au profit des aventures d'Alice elle-même au pays des dessins animés. L'assistant animateur Rudolph Ising se souvient que la technique permettant la combinaison des images d'Alice avec l'animation d'Ub Iwerks était un procédé complexe. La prise de vue réelle mise en boîte, la pellicule est ensuite placée dans une caméra spéciale adaptée pour projeter les images originales. Le film est projeté image par image sur la table de l'animateur, où ce dernier trace les contours d'Alice sur une feuille de papier pour pouvoir dessiner ensuite l'animation autour d'elle.

En février 1924, Walt Disney recrute un jeune animateur californien, Rollin Hamilton. Son premier crédit est **La Maison hantée** (**Alice's Spooky Adventure**). Pour la production du quatrième film **Le Pestacle de Far West** (**Alice's Wild West Show**), il engage deux femmes pour l'encreage et la peinture, Lillian Bounds – la future Madame Disney – et Kathleen Dollard.



« Les troupilles abondent, l'âge d'or des débuts des productions Disney »



WALT DISNEY REPÈRES BIO-FILMOGRAPHIQUES



© DR.

1919. Employé dans une agence publicitaire à Kansas City, il rencontre un autre jeune dessinateur de talent, Ub Iwerks, qui dès lors sera son plus proche collaborateur.
1922. Fonde le studio Laugh-O-Gram Films et adapte avec de futurs grands noms de l'animation dont Ub Iwerks des contes de fées en dessins animés.
1923. Walt Disney produit **Alice's Wonderland**, le pilote des **Alice Comedies**. Départ pour Hollywood et création de Disney Brothers Studio.
1927. Il crée **Oswald le lapin chanceux**, héros d'une nouvelle série qui remporte un grand succès.
1928. Le court-métrage **Steamboat Willie** marque la naissance officielle du personnage de Mickey Mouse et bénéficie pour la première fois d'une bande sonore synchronisée.
1932. **Des fleurs et des arbres**. Premier dessin animé en Technicolor de la série **Silly Symphonies** et premier Oscar (meilleur court-métrage d'animation).
1937. **Blanche-Neige et les Sept Nains**. Premier long métrage d'animation des studios Disney tourné en Technicolor. C'est un succès mondial.

LA RESTAURATION

Malavida a retrouvé la trace des **Alice Comedies** chez Eye, la Cinémathèque néerlandaise, qui les avait restaurées et numérisées à partir des bobines nitrates. Malavida a enrichi ce travail d'une restauration numérique effectuée par TITRA Film. De nombreuses imperfections liées à l'ancienneté du programme ont été corrigées afin d'obtenir une copie d'une qualité rare pour des films des années 1920.

LA MUSIQUE

Malavida a choisi l'Orchestre de Chambre d'Hôte pour la création d'une bande originale drôle et décalée, une vraie bande son 2016. Ce programme est également proposé en version ciné-concert et en atelier jeune public avec le concours de l'ADRC.
4 créations sonores pour un programme inédit :
■ Version ciné-concert (duo flûte traversière, guitare électrique)
■ Bande originale orchestrale (8 musiciens)
■ Version muette pour projection bonimentée
■ Version avec pastille vocale (cartons et sous-titres lus pour faciliter la compréhension des tout-petits)



Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) et Malavida avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC, présidée par le cinéaste Christophe Ruggia, est forte de plus de 1000 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1992, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16, rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

Distribution :
MALAVIDA | 6 rue Houdon
75018 Paris | Tél. : 01 42 81 37 62
prog.malavida@gmail.com
www.malavidafilms.com

Presse :
Stéphane Ribola
CYNAPS | 36, rue de Ponthieu
75008 Paris | Tél. : 06 11 73 44 06
stephane.ribola@gmail.com

Textes :
- Malavida
- Franck Armand-Zuniga, Alice Comedies, un peu d'histoire, www.chroniquesdunoir.fr
- Ub Iwerks et l'homme créa la Souris, Leslie Iwerks et John Kenworthy, Edition Bazar&Co, traduit par Laurent Puy-Ménjeu, 2008.
- Il était une fois Walt Disney : aux sources de l'art des studios Disney, RMN, Paris, 2006.
Crédits photographiques : Malavida

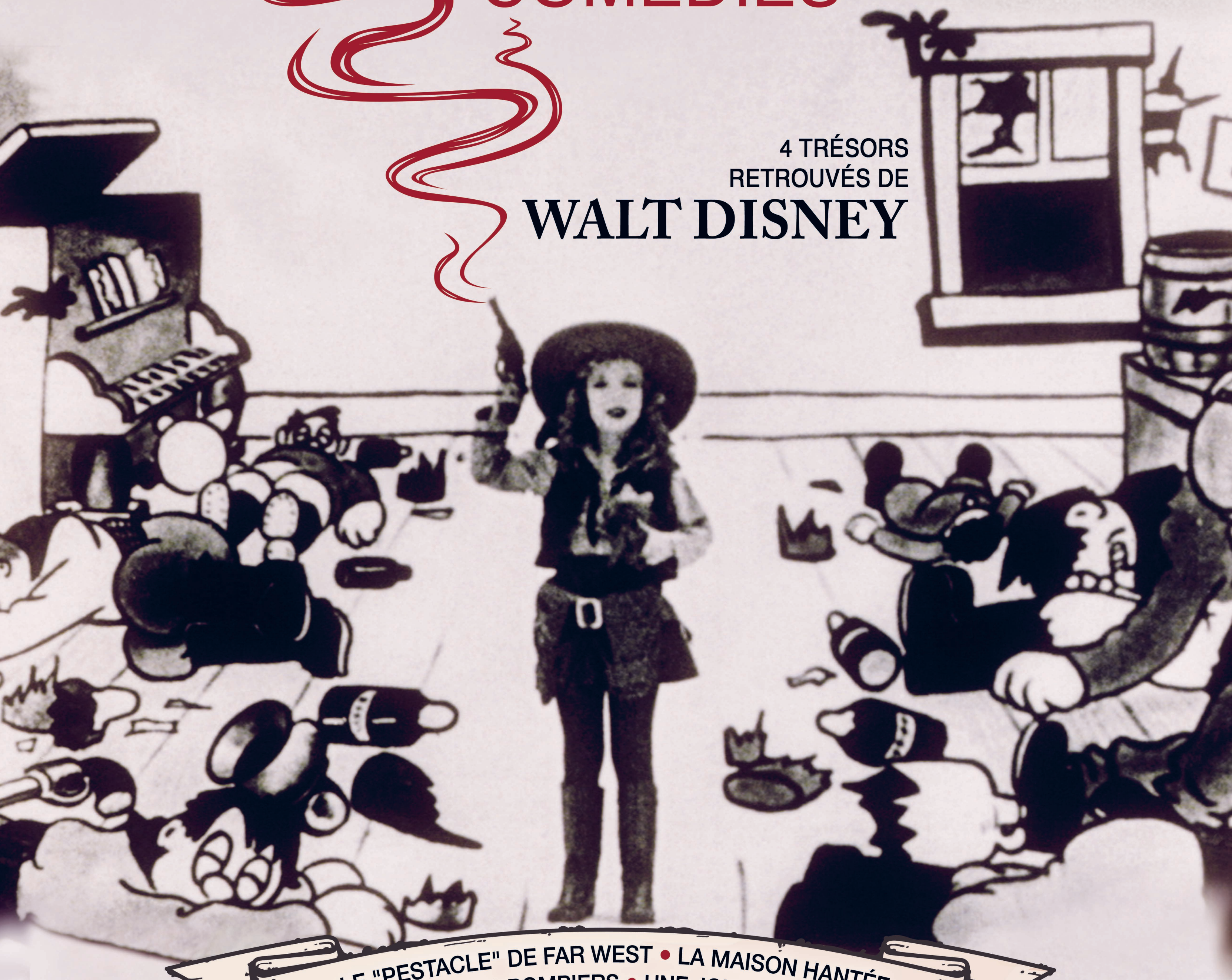
DÈS
3 ANS

L'ADRC et **malavida**
présentent

Alice

COMEDIES

4 TRÉSORS
RETROUVÉS DE
WALT DISNEY



LE "PESTACLE" DE FAR WEST • LA MAISON HANTÉE
ALICE CHEF DES POMPIERS • UNE JOURNÉE À LA MER

**VERSION RESTAURÉE ET SONORISÉE
BANDE-ORIGINALE 2016**

